



R E N C O U T R E S

Des jardins, de la botanique...

29, 30 juin, 1er juillet

Centre des livres d'artistes
et divers lieux à Saint-Yrieix-la-Perche

16 septembre

Forêt de La Bonne Fousse



vendredi 29 juin

Durant quatre jours, sont réunis autour d'un sujet qui irrigue la collection du Cdla, des artistes, des praticiens de différentes disciplines et des scientifiques.

La préparation de ces journées doit beaucoup à la lecture d'un ouvrage publié par Yellow Now en 1977, *Le jardin. Lectures et relations*. Le texte figurant en quatrième de couverture éclaire notre propos : «[...] Ce livre se présente comme un lieu de *relations* entre l'art actuel et l'écologie, la biologie, l'histoire, la littérature, la sociologie... dans bien des cas, il nous montre que l'art rejoint l'un ou l'autre de ces domaines. Cette convergence témoigne d'une caractéristique de l'art d'avant-garde : l'artiste adopte l'attitude du botaniste, de l'historien, du sociologue, mais en fonction d'impératifs qui lui sont particuliers [...]».

La journée du 30 juin est consacrée à l'œuvre de Paul-Armand Gette, précédant l'inauguration de l'exposition *Paul-Armand Gette ? Un goût certain pour la publication*.

10 h 30 centre culturel jean-pierre-fabrègue
– accueil des participants

11 h centre culturel jean-pierre-fabrègue

Mark W. Brown

L'Aube des Fleurs / The Dawn of Flowers

«C'est un parcours didactique pour révéler dans leur biotope d'origine, l'évolution et l'origine des plantes à fleurs ou angiospermes. Depuis ces millions d'années, on le pense bien, beaucoup de plantes se sont éteintes mais on peut avoir une bonne idée de ce à quoi ressemblaient ces premiers paysages qui contenaient les angiospermes».

Mark W. Brown est botaniste et paysagiste. Baigné dans la botanique depuis toujours par une enfance dans la campagne anglaise, herborisation depuis l'âge de trois ans. Une rencontre capitale à l'âge de neuf ans avec Susan Cowdy, figure du mouvement naturaliste et une des pionnières écologistes avec son collègue Dr. Miriam Rothschild. En 1982, grâce à Susan Cowdy, découverte de Varengville-sur-mer et début d'une fructueuse histoire. Mark est collectionneur de perce-neige (*Galanthus*). Il est connu pour ses jardins sauvages et naturels et ses connaissances sur les plantes sauvages et leur milieu. Il a entrepris, depuis 2005, la création d'un jardin sur l'évolution des angiospermes à Sainte Marguerite-sur-mer. Mark W. Brown a publié en 1999 *Jardins des Champs, le souffle de la nature* aux Éditions du Chêne.

vendredi 29 juin

11 h 45 centre culturel jean-pierre-fabrègue

Gilles Ebersolt

Tribulations sur les canopées tropicales

Gilles Ebersolt est architecte et dirige l'agence «AAGE : Agence – Atelier d'Architecture Gilles Ebersolt». En 1986, avec Francis Hallé, professeur de botanique et Dany Clayet-Marrel, pilote de montgolfière il met au point une structure gonflable que l'on peut poser à la cime des grands arbres des forêts primaires de la planète : la canopée. Ce radeau des cimes permet à des équipes de scientifiques de travailler notamment sur la photosynthèse.

12 h 30

– discussion

13 h

– pause déjeuner

14h30 centre culturel jean-pierre-fabrègue

Guy Tortosa

Ecosensuel, l'art écologique et la sensualité

J'ai souvent mis en avant le concept d'«intégrativité» en l'associant à celui d'«ambiguïté». J'écrivais des textes semés de «et» en italiques afin que l'on comprenne bien ce qui m'importait : le fromage et le dessert, la ville et la campagne, le masculin et le féminin, etc. Je voudrais évoquer

ici la question de l'art et de l'écologie dans leurs rapports à l'économie, à la politique et à la sensualité. 69 fut, dit-on, une «année érotique». On signale moins souvent que cette année fut aussi à NYC l'année d'une exposition d'«art écologique».

Ancien directeur du Centre d'art et du paysage de Vassivière en Limousin et spécialiste des relations entre arts plastiques, art des jardins, environnement et espace public, il a publié de nombreux articles sur le sujet et collaboré à la réalisation d'œuvres en sites spécifiques aux côtés de nombreux créateurs tels que Fabrice Hyber, Claude Rutault, Marie-Ange Guilleminot, James Turrell, Felix Gonzalez-Torres, Giuseppe Penone, Gilles Clément, Erik Samakh, Paul-Armand Gette, Michel Blazy... Sur Paul-Armand Gette : «jardins ready-made et jardins minimaux (projets d'artistes)», in «Le Jardin, art et lieu de mémoire» (éd. de L'Imprimeur, 1995, p. 460-484, ouvrage collectif sous la direction de Philippe Nys et Monique Mosser). Dernières publications : «Herbier» in «L'Herbe dans tous ses états» (Champ Vallon, 2011, ouvrage collectif), «Le témoin d'un témoin d'un témoin» in Pierre Redon, «Vestiges ou les fondements d'une cyberécologie» (MF, Paris, 2012), Robert Milin, «Un espace de l'art ?» (entretiens filmés, a.p.r.e.s, Paris, 2012).

vendredi 29 juin

15h30 centre culturel jean-pierre-fabrègue

Francis Edeline

Little Sparta, un jardin philosophique

Vers 1967, Ian Hamilton Finlay s'installe à Stonypath, au Sud de l'Ecosse, et y entreprend de conquérir l'espace d'une lande humide et tourbeuse pour y créer un jardin dans la tradition des grands jardins qui parsèment les Iles Britanniques. Mais ce sera un jardin absolument moderne tout en restant profondément inspiré par les grandes œuvres du passé. Sous l'appellation de Little Sparta il affichera une dimension à la fois néoclassique et polémique.

Le développement de ce jardin, la façon originale dont la nature et la culture s'y interpénètrent, les atmosphères variées que ménage son exploration seront présentées et illustrées par de nombreuses photographies, prises au long de 32 années d'amitié avec l'artiste.

Francis Edeline est né en 1930. Parallèlement à une carrière scientifique dans un organisme de recherche, il a publié de nombreuses études sur le symbolisme et sur la poésie dans les *Cahiers Internationaux de Symbolisme*, le *Journal des Poètes*, le *Courrier du Centre International d'Etudes Poétiques*, *Dialectica*, *In'hui*, *Versus*, *Semiotica*, *Word&Image*, *Z. für Semiotik* etc. Il est l'auteur de monographies sur *Ian Hamilton Finlay* (1977) et sur *Pierre Garnier* (1982), ainsi que de *Vocaliques* (1987), un essai sur les voyelles. En 1984, il produit un numéro spécial des *Cahiers Internationaux de Symbolisme* consacré à l'*Herméneutique*

du Mandala. Nombreux sont ses articles sur les poésies expérimentales ou d'avant-garde (Lettrisme, Poésie sémiotique, Poésie visuelle, Machines poétiques...).

Depuis sa fondation en 1967, il est membre du Groupe μ , avec lequel il a publié notamment : *Rhétorique Générale* (Larousse, 1970 ; Seuil, 1982, traduit en 8 langues), *Rhétorique de la Poésie* (Complexe, 1977 ; Seuil, 1990), *Traité du Signe Visuel* (Seuil, 1991, traduit en espagnol et en allemand).

Francis Edeline a été membre du Conseil Supérieur de la Langue Française depuis sa fondation en 1993 jusqu'en 2003 (Communauté française de Belgique).

16 h 30

– discussion

vendredi 29 juin

21 h centre culturel jean-pierre-fabrègue
récital en partenariat avec le
Festival musical de Saint-Yrieix.

Hermine Huguenel

voix

Marie-Frédérique Couzinet

piano

Après ses études de chant au Conservatoire de Périgueux, Hermine Huguenel, mezzo-soprano, se perfectionne auprès de Fernand Dumont de l'Opéra de Paris et participe aux master-class de personnalités du monde lyrique telles que Michèle Command, Gabriel Bacquier, Thomas Muraco et Romualdo Savastano de l'Opéra de Rome. Ses qualités vocales lui permettent d'aborder un large répertoire s'étendant des grands rôles de l'opéra baroque comme Ruggiero dans *Alcina* de Haëndel et Orphée dans *Orphée* et *Eurydice* de Gluck, jusqu'au rôle de Miss Flora dans *The Medium* de Menotti, en passant par Dorabella dans *Così fan tutte*, Adalgisa dans *Norma*, ou encore Dalila dans *Samson et Dalila*.

Née dans une famille aimant autant l'art lyrique que la chanson française, c'est vers le piano que Marie-Frédérique Couzinet se tourne dès 5 ans. Munie d'un prix de virtuosité du Conservatoire de Brest, d'une licence de l'Ecole Normale de Musique de Paris, elle se perfectionne auprès de Pierre Barbizet et Anne Queffelec. Elle partage aujourd'hui son activité artistique entre l'enseignement, l'accompagnement d'artistes lyriques ou instrumentistes issus des grands orchestres parisiens. Son esprit curieux l'a également poussée à entrer dans le monde insolite de John Cage dont elle interprète l'intégrale des Sonates et Interludes pour piano préparé.

programme*

Cécile Chaminade (1861-1944)

Ronde d'amour
Lune paresseuse

Henri Duparc (1848-1933)

Invitation au voyage
La vie antérieure

Lili Boulanger (1893-1918)

Nous nous aimerons tant
Vous m'avez regardé

Erik Satie (1866-1925)

La grenouille américaine
Air du poète

Jean Wiéner (1896-1982)

Mimosa
Lotus
Jasmin
L'orchidée et la pensée
Bouton d'or

Reynaldo Hahn (1875-1947)

A Chloris
Printemps
Si mes vers avaient des ailes
Heure exquise

————— pause

Claude Debussy (1862-1918)

Clair de lune

Gabriel Fauré (1845-1924)

Jardin clos

Hector Berlioz (1803-1869)

Villanelle
Le spectre de la rose

Francis Poulenc (1899-1963)

Les chemins de l'amour

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Mon cœur s'ouvre à ta voix

*** prix des places : 15 euros
nombre de places limité
réservation au 05 55 75 70 30**

samedi 30 juin

journée consacrée à l'œuvre de Paul-Armand Gette

L'art de déplacer les perspectives

S'il est une perspective à partir de laquelle il est possible de lire les activités de Paul-Armand Gette, c'est bien précisément celle qui, par-delà la technique renaissante de représentation de l'espace, pointe avec acuité la question du point de vue. L'art de Paul-Armand Gette, en effet, est bien un perspectivisme au sens où il signe une volonté, à la fois morale et stratégique, de ne pas s'enfermer dans un point de vue mais de faire varier les perspectives.

Si, très tôt, P.A.G. s'est intéressé aux méthodologies scientifiques, si, plus tard, il a introduit certaines d'entre elles (botanique, entomologie, sédimentologie...) dans son œuvre artistique ce n'est pas par souci d'exhaustivité ou de positivisme. Il y a dans la variété et la prolifération de ses activités (photographies, dessins, sculptures, photocopies, promenades, vidéos, films, polaroids, conférences, installations, concerts...) comme un refus radical de rendre compte de la vérité des choses, un désir quasi forcené de ne pas s'enraciner, de rester en lisières, disponible... S'il était un point de vue qu'il fallait en dernière instance privilégier afin de caractériser la position de Gette ce serait en effet celui marginal, de lisière, lieu par excellence de la réserve, de la retenue mais aussi de l'ambiguïté, et du paradoxe...

Rien n'est plus éloigné de son art que l'application ou l'illustration artistique de théories scientifiques. La cohabitation de dispositifs artistiques et scientifiques dans de nombreuses œuvres de P.-A.G. est plus à comprendre comme un essai de déstabilisation des codes et des spécificités de l'art comme de la science que comme leurs sublimations respectives. La science est utilisée par Gette comme un point de vue perturbateur sur l'art et l'art, comme un point de vue perturbateur sur la science. Cette méthode qui opère par court-circuits a l'avantage de révéler, d'une part certains aspects imaginaires de la science qui n'osent le plus souvent pas dire leur nom, de manifester d'autre part une rigueur et une exigence qui en art — surtout par les temps qui courent — n'est pas toujours de mise.

Bernard Marcadé

in : *Paul-Armand Gette. Perspectives. Histoires de sculpture*,
Nantes : Museum d'histoire naturelle, 1985.

samedi 30 juin

10 h 30 centre culturel jean-pierre-fabrègue

Paul-Armand Gette

Présentations

11 h centre culturel jean-pierre-fabrègue

Marie Lapalus

De la sédimentologie au bloc-sculpture

En 1976, lorsque nous fondions Le Coin du miroir, en marge de l'Université de Dijon – section d'histoire de l'art, de lettre et de géographie – notre premier projet d'exposition consista en l'invitation de Paul-Armand Gette pour une exposition autour du jardin botanique attenant à la chartreuse de Champmol où les ducs de Bourgogne se faisaient enterrer durant la période artistique si fastueuse de leur primauté sur le royaume de France.

Pour la préparation de cette exposition j'accompagnais l'artiste sur ses lieux de collecte de galets dans les gravières entre Saône et Ouche. Dans ce contexte très matériel, qui me reportait à des rudiments de géomorphologie, je prenais conscience du mécanisme artistique qui conduisait Paul-Armand Gette des nuages morphométriques ou autres transects à l'Art.

Depuis, régulièrement et de façon engagée, par des expositions, des textes, j'ai suivi sa démarche qui l'éloignait des plages suédoises pour rechercher dans des régions sédimentaires la trace d'un volcanisme ou une météorite – connus des seuls scientifiques conservateurs

d'une érudition locale – pour engager le spectateur sur les voies métaphoriques de la Passion.

Les sculptures ou installations multi-média qui en résultèrent sont encore pour moi, aujourd'hui, parmi les œuvres les plus fortes dans le champ artistique de ces trente dernières années.

Marie Lapalus est membre fondateur, en 1976, du Coin du miroir à Dijon. Conservateur en chef du patrimoine, elle est depuis 1994 conservateur des musées de Mâcon. Précédemment elle a été conservateur du musée Greuze à Tournus puis directrice du Frac Rhône-Alpes. Commissaire de nombreuses expositions (Paul-Armand Gette, Yan Pei Ming, Claude Rutault, Didier Trenet, François Morellet, Bill Culbert...) Marie Lapalus a coordonné en 1989 l'édition de l'ouvrage *Paul-Armand Gette. Textes très peu choisis - écrits de 1946 à 1988*.

samedi 30 juin

11 h 45 centre culturel jean-pierre-fabrègue

Bernard Marcadé

*Réflexions, variations et divagations
autour de la liberté du modèle...*

A la figure imposée du peintre et de son modèle, Paul-Armand Gette substitue la notion ouverte de «liberté du modèle» qui brouille à l'envi les relations du voyeurisme et de l'exhibitionnisme, ces deux régimes privilégiés de l'art et du désir.

Bernard Marcadé est critique d'art et organisateur d'expositions indépendant. Après des études de philosophie et d'histoire de l'art, il est devenu professeur d'esthétique et d'histoire de l'art à l'École Régionale Supérieure d'Expression Plastique de Tourcoing de 1975 à 1985, puis à partir de 1985 à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Il est l'auteur, entre autres, de *Éloge du mauvais esprit* (La Différence, 1986), *Féminin-Masculin, Le sexe de l'art* (Gallimard-Electa, 1995), *P.-A. Gette* (avec la complicité de Paul-Armand Gette, Fall Edition, 1999), *Wim Delvoye* (Fonds Mercator, 2012). Il a notamment organisé les expositions «Luxe, Calme et Volupté, Aspects of French Art 1966-1986» (Vancouver Art Gallery, 1986), «Affinités sélectives» (programme des expositions d'art contemporain du Palais des Beaux-Arts de l'année 1990, Bruxelles), «Féminin-Masculin, Le sexe de l'art», Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, 1995 (avec Marie-Laure Bernadac). Il a fait paraître en 2007, *Marcel Duchamp, la vie à crédit*, aux Éditions Flammarion.

12 h 30

– discussion

13 h

– pause déjeuner

14 h 30 centre culturel jean-pierre-fabrègue

Nadine Passamar-Gomez

*Des cheveux de venus aux splendeurs
de la nuit, proposition transectale
Digne-Auzet et vice versa*

Après des études universitaires en sciences, Nadine Gomez devient conservateur du patrimoine en 1984.

A la direction du Musée Gassendi elle réorganise les collections selon la double thématique de l'art et des sciences s'appuyant sur le modèle des cabinets de curiosités. A partir de 2000 elle crée un centre d'art, le Cairn, et développe le même concept sur l'immense territoire naturel de la réserve géologique de Haute-Provence en invitant des artistes pour des réalisations in situ.

La collaboration avec Paul-Armand Gette s'impose rapidement. Dès 2008 l'idée de réaliser un transect permanent à partir du 0m est proposée par P.-A.G. sous le titre *Des cheveux de venus aux splendeurs de la nuit, proposition transectale Digne-Auzet et vice versa*. Elle se déploie aujourd'hui sur plus de 20 km dans la vallée du Bes.

samedi 30 juin

15 h 15 centre culturel jean-pierre-fabrègue

Lydie Rekow-Fond

Au prisme du miroir

Dans l'exploration de l'œuvre de Paul-Armand Gette, la figure du miroir s'inscrit en filigrane, littéralement et symboliquement. Des effets indirects de ses qualités à l'exploration des enjeux de la *spécularité* dans le processus de création, elle est envisagée comme un schème opérant sourdement, forme d'un mouvement intérieur qui permet de penser, comme Alice, l'ambivalence de la représentation, la différence, la multiplicité des points de vue et, par conséquent, ses limites.

Lydie Rekow-Fond est titulaire d'une thèse sur l'œuvre de Paul-Armand Gette. Après une activité de galeriste et libraire d'art (1987-2005), elle enseigne maintenant l'histoire de l'art et l'esthétique à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Elle mène un travail de recherche sur les pratiques artistiques contemporaines, membre du CIEREC. Elle est notamment l'auteur d'un essai monographique, *La passion des limites, Paul-Armand Gette*, publié aux éditions L'Harmattan en 2012 (collection «Ouverture philosophique – Champ vivant»).

Publications récentes : *Om, l'indice telle une promesse* dans «Des cheveux de Vénus aux splendeurs de la nuit. Proposition transectale de Digne à Auzet & vice versa. Paul-Armand Gette.», Digne, Musée Gassendi / Cairn-Centre d'art / Réserve naturelle géologique de Haute-Provence & Bruxelles, Yellow Now, 2011. *Hamish Fulton, Experience of walking and First-hand knowledge* dans «Rythmes, Voyages

et Perceptions du paysage», D. Méaux & J-P. Mourey dir., Saint-Etienne, CIEREC-Université Jean Monnet, 2010. *Ann Veronica Janssens, à la lueur d'un frisson* dans «Art et Lumière depuis 1950», C. Beaufort dir., *Figures de l'art* n°15, P.U. Pau, 2009. *La Carte et le Miroir, Modèles opérants dans l'œuvre de P.-A. Gette* dans «Miroirs, Fragments et Mosaique. Schèmes et Processus de création dans l'Art du XXe siècle», J-P. Mourey dir., Saint-Etienne, CIEREC-Université Jean Monnet, 2005.

16 h 45 centre culturel jean-pierre-fabrègue
table ronde, modérateur : Didier Mathieu

18 h 30 centre des livres d'artistes

inauguration de l'exposition

Paul-Armand Gette ? Un goût certain pour la publication.

Lecture théâtralisée

Les Strates, opéra – délire géologique – court de Paul-Armand Gette (1967)

avec Paul-Armand Gette, Jean Bollery, Orlando Bass.

dimanche 1 juillet

11 h centre culturel jean-pierre-fabrègue

Bruno Montpied

Présentation du livre

Eloge des Jardins Anarchiques

et du film

Bricoleurs de Paradis

(*le Gazouillis des Eléphants*)

«Comme on a pu parler d'une architecture sans architectes, il se pourrait bien qu'on puisse aussi parler d'un art sans artistes. Le livre de Bruno Montpied, consacré à une vingtaine de créateurs d'environnements naïfs ou bruts situés entre rue et habitat, s'attache à présenter une créativité populaire hors marché de l'art, foisonnante, insolite, inscrite de façon immédiate dans l'espace de la vie quotidienne.»

Bruno Montpied est peintre et chercheur autodidacte, passionné de cultures populaires. Il a publié de nombreux articles dans des revues spécialisées. *Eloge des Jardins Anarchiques*, éditions de l'Insomniaque, paru en mars 2011, est son premier livre.

12 h 30

– pause déjeuner

14 h centre culturel jean-pierre-fabrègue

Anne Cauquelin

Jean-Luc Hervé

Suite pour jardins

Anne Cauquelin est professeur émérite de philosophie. Ses centres d'intérêts sont l'art contemporain, le lieu le site, le cyberspace, le paysage, les jardins, la philosophie urbaine. Elle travaille actuellement sur une (possible) théorie des mondes possibles.

Elle est l'auteur, entre autres de : *La ville, la nuit*, PUF, 1977 ; *Court traité du fragment*, Aubier, 1986 ; *L'invention du paysage*, Plon, 1989, rééd PUF, coll. Quadriges, 2ème édition 2004 ; *Les animaux d'Aristote*, La lettre volée, Bruxelles, 1995 ; *L'art du lieu commun, du bon usage de la doxa*, Le Seuil, 1999; *Le site et le paysage*, PUF coll. Quadriges, 2002, rééd 2007 ; *Petit traité du jardin ordinaire*, Payot / Rivages, 2003. Rééd. 2004 ; *L'exposition de soi, du journal intime aux webcams*, Eschel, 2003 ; *A l'angle des mondes possibles*, PUF, coll. Quadriges, 2010.

Jean-Luc Hervé fait ses études au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Grisey, il y obtient un premier prix de composition.

Sa thèse de doctorat d'esthétique ainsi qu'une recherche menée à l'IRCAM seront l'occasion d'une réflexion théorique sur son travail de compositeur. Sa résidence à la Villa Kujoyama de Kyoto marque un tournant décisif dans son œuvre. En 2003 il est invité en résidence à Berlin par le DAAD. Il est édité aux éditions milanaises Suvini-Zerboni.

dimanche 1 juillet

15 h 30

– départ en car pour le domaine de La Borie / Solignac. Visite du Jardin des sons et des lumières en compagnie de Valérie Gibaud, maître jardinière.

Valérie Gibaud

Après un BTS Aménagement Paysager à Objat, Valérie Gibaud intègre en 1998 la Communauté de communes du Pays de Nexon et intervient notamment comme aide des équipes municipales pour la conception et la réalisation du fleurissement communal et le développement du Jardin des sens de Nexon et du Jardin d'inspiration médiévale de Lastours. Forte de cette expérience, elle rejoint l'équipe de la Fondation La Borie en octobre 2010 pour coordonner les travaux de réalisation des Jardins de La Borie (œuvre collective entre une dizaine de créateurs) et inventer un mode de gestion qui permette de retrouver de vrais gestes de jardiniers, en collaboration avec de nombreux partenaires.

17 h 30

– retour en car à Saint-Yrieix-la-Perche, arrêt à la gare de Limoges Bénédictins (train pour Paris à 18 h 02).

dimanche 16 septembre

– dans le cadre des journées du patrimoine

10 h 30 centre des livres d'artistes

Visite de l'exposition *Paul-Armand Gette ? Un goût certain pour la publication* et présentation d'un ensemble de livres issu de la collection du Cdla par Didier Mathieu, directeur.

12 h forêt de la bonne foussie – sarlande

Jean Mottet

Présentation du projet «L'arbre et l'oiseau» initié en 2011 sur une parcelle de 1Ha50 plantée de quelque 500 fruitiers forestiers (alisiers, cormiers, sorbiers, néfliers, merisiers, pommiers sauvages...) espèces autrefois présentes dans nos forêts, aujourd'hui hui menacées de disparition, et préserver ainsi le patrimoine naturel régional.

12 h 30 forêt de la bonne foussie – sarlande

Rencontre avec **Claude Crocq** et signature de son livre *Les oiseaux et les baies sauvages* (Belin, 2007).

13 h 30 forêt de la bonne foussie – sarlande – pique-nique

informations pratiques

Lieux

Le centre des livres d'artistes
1 place Attane
87500 Saint-Yrieix-la-Perche

Centre culturel Jean-Pierre-Fabrègue
6 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
87500 Saint-Yrieix-la-Perche



Organisateurs

Le Centre des livres d'artistes
(direction du projet : Astrid Verspieren, Didier Mathieu)
en partenariat avec la Ville de Saint-Yrieix-la-Perche
et le Centre culturel Jean-Pierre-Fabrègue

Renseignements

Le centre des livres d'artistes
tél. + 33 (0) 555 75 70 30 fax + 33 (0) 555 75 70 31
www.cdla.info



partenaires institutionnels
ministère de la Culture – DRAC Limousin
Conseil régional du Limousin
Ville de Saint-Yrieix-la-Perche
Conseil général de la Haute-Vienne

mécénat
Fondation du patrimoine en Limousin

Remerciements à Hubert, pour son soutien sans faille

Programme non contractuel susceptible d'être modifié.